

Que va devenir la radiodiffusion nationale ?

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La question a été examinée lors de l'Assemblée générale de l'Association de radiophonie du Nord, qui s'est tenue à Lille il y a une quinzaine de jours. Le secrétaire général a fait remarquer qu'à la date de cette assemblée, les crédits mis à la disposition du conseil de gérance de Lille pour l'élaboration de ses programmes se montaient à 165.000 frs par mois, soit en chiffres ronds 2 millions par an.

A ces crédits s'ajoutent ceux, peu importants, alloués au titre de « émissions remboursables », émissions sur lesquelles la direction de la radiodiffusion exerce une tutelle rigoureuse et qu'elle impose au conseil de gérance suivant une liste dressée par elle.

Deux millions sur les cinquante qui correspondent aux versements des auditeurs !... C'est dire que quatre pour cent seulement de ces versements vont à leur véritable et première destination. Encore devons-nous insister sur la manière dont les 165.000 francs mensuels sont utilisés à Lille. Sur ce total, une somme de 105.000 francs est obligatoirement consacrée à la rémunération des 45 musiciens de l'orchestre permanent. Il reste 60.000 francs en tout et pour tout.

La question de l'orchestre, de sa valeur et de son utilité est hors de discussion. Nous sommes assez partisans d'une décentralisation artistique pour nous déclarer satisfaits de n'avoir pas à être tributaires de la musique qui nous serait, comme tant d'autres choses, pensée d'office par la capitale. La station de Radio P.T.T. Nord, même et surtout quand elle jouissait d'une plus large indépendance, a toujours été fière de ses réalisations musicales et en particulier des ressources artistiques de son orchestre.

Seulement, il nous faut bien constater ici un déséquilibre à la vérité étrange.

Notre poste, en dehors des relais, doit assurer par semaine 50 à 60 heures d'émissions. Sur ces 60 heures, 10 sont fournies par l'orchestre (lequel consacre en outre, à huis clos, un temps considérable aux répétitions). Restent au moins 40 heures, soit 120 heures par mois, et, comme contre-partie, un crédit de 60.000 francs. Quelles initiatives peut, en de telles conditions, prendre le conseil de gérance ? Il est fort heureux que la prévoyance de l'Association de radiophonie, jadis gérante, l'ait mis en possession d'une discothèque très complète. On peut dès lors se rabattre sur la « musique de conserve ». Mais quel piètre résultat, et combien disproportionné avec l'apport énorme de capitaux fait par les sans-filistes du Nord au budget de la radiodiffusion nationale !

C'est pas 165.000 francs par mois, c'est, en bonne justice, au moins le triple que le conseil de gérance de Radio P.T.T. Nord devrait avoir en mains pour organiser librement et dignement ses programmes. Il ne serait plus anormal alors pour lui d'avoir à sa disposition un grand orchestre et d'en rémunérer convenablement les membres.

Telle n'est pourtant pas la situation. C'est ce que les représentants des auditeurs aux conseils de gérance, réunis à Paris, ont fait remarquer à leurs électeurs. C'est ce que l'Association de radiophonie du Nord souligne aujourd'hui. C'est ce que chacun doit savoir.

M. le Ministre des P.T.T. annonce le dépôt prochain d'un projet de loi réglementant d'une manière définitive l'organisation de la radio. Nous verrons si ce projet sera fait et ce que contiendra le projet.

Mais s'il s'agit de perpétuer les errements fâcheux que nous signalons aujourd'hui, les plus vives réclamations seront légitimes. Et il faudra bien qu'une suite favorable leur soit donnée. Car il se pose ici, simplement, une question d'honnêteté.

H. D.

Meurtier de sa femme, un Jenmontois est condamné à quinze ans de travaux forcés par la Cour d'assises du Nord

Marié depuis cinq ans, Adolphe Lefebvre, ouvrier à Jenmont, brutalisait sa femme pour des motifs futiles. A plusieurs reprises, celle-ci dut, pour lui échapper, s'enfuir avec ses enfants. Le 23 septembre dernier, après une nouvelle scène, elle demanda protection au commissaire de police et deux agents l'accompagnèrent chez elle où Lefebvre promit de s'amender.

Mais à peine les agents étaient-ils partis que Lefebvre s'empara d'un bâton et poursuivit sa femme dans le jardin où la malheureuse recevait plusieurs coups qui l'étendirent morte sur le sol.

Lefebvre prit la fuite et fut rattrapé quelques instants plus tard au moment où il allait franchir la frontière belge. Le meurtre a toujours eu une mauvaise conduite; il passe pour être parvenu, peu intéressant et brutal.

A l'audience, il n'exprime aucun regret et se contente d'expliquer l'accusation qui pèse sur lui en invoquant des scènes qu'il aurait provoquées la victime.

M. l'avocat général Dorly, requiert les travaux forcés à perpétuité. M. Dubois, le procureur, plaide les circonstances atténuantes.

Lefebvre est condamné à 15 ans de bagne.

LES GUEULES CASSÉES ET LA LOTERIE NATIONALE

Les souscripteurs des dixièmes, émis par l'Union des blessés de la face, ont gagné au tirage de la première tranche plus de vingt et un millions de lots, dont deux lots de un million et un lot de 500 mille.

L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION DÉPARTEMENTALE DU TRAVAIL, A LILLE

Aujourd'hui, dimanche 5 février :

Aujourd'hui, Septuagésime; demain, sainte Dorothée. Soleil: Lever, 7 h. 18; coucher, 16 h. 52. Lune: Pleine, à 4 heures.

Bulletin météorologique pour la journée du 5 février (région Nord): Ciel généralement beau dégagé et brumeux; nuages un peu plus abondants l'après-midi; vent de Sud-Est à Sud-Ouest faible à modéré; le minimum de température sera en hausse de 2 à 3 degrés.

Médecins de garde (à n'appeler qu'en cas d'absence du médecin de famille): MM. les docteurs Richir, 27, rue Farnambour, 73, boulevard de Strasbourg.

Pharmaciens de garde du samedi soir à la nuit: MM. Maurice Rivest, 21, boulevard de Strasbourg; M. Maurice Rivest, 73, boulevard de Strasbourg.

Musée de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries textiles: de 10 h à 15 h. Musée Weerts (Hôtel de ville): de 10 h à 13 h.

Amicale des Anciens élèves de l'Ecole Notre-Dame: à 8 h. 45, assemblée générale, 34, rue Richard-Lenoir.

Médailles et anciens soldats coloniaux: à 13 h., banquet, 134, rue de Lannoy.

Alliance monarchique: à 13 h., fête de roi, 10, rue du Maréchal-Foch.

Fraternité des facteurs des postes: à 13 h., assemblée générale, 33, rue du Vieil-Abreuvoir.

Hippodrome-Théâtre: à 15 h., « Victoria et son hussard ».

Conservatoire de musique: à 15 h., 30, gala de la troupe dramatique.

Malgré leur grand âge, ils vécurent seuls, tous deux, très longtemps. M. Hoefman est devenu complètement sourde et n'est plus guère vaillant. Mais, malgré sa cécité, il a conservé une bonne partie de ses moyens. C'était lui qui assurait le fonctionnement du ménage, faisant les commissions, nettoyant la petite maison jusqu'au jour où une nuit, il se leva pour aller à la toilette et ne trouva plus son épouse.

Un Roubaisien M. Edmond Hoefman entrera en octobre dans sa centième année

Bien que les cas de longévité ne soient plus rares dans nos régions, il nous est pourtant agréable de signaler que Roubaix comptera bientôt, parmi ses enfants, un centenaire.

M. Edmond Hoefman, tel est son nom, est, il est vrai, d'origine belge, mais comme il réside dans notre ville depuis quelque vingt ans, on peut affirmer qu'il y a largement acquis droit de cité.

Il est né à Diekvelve (B.), le 13 octobre 1840 et se trouve donc actuellement dans sa 99^e année. Il habite avec sa femme, 24, rue d'Estaing, au Filé. C'est un vieillard étonnamment vert.

Faire connaître les chrétiens orientaux dans leurs manières de prier, dans leurs cérémonies si majestueuses, mais différentes de nos nôtres, par la langue liturgique et par des gestes d'adoration, est l'un des vœux de la Sainte-Eglise. En effet, ce qui se passe surtout dans les églises orientales des chrétiens occidentaux, c'est qu'ils ne se connaissent pas assez. Or, si nous voulons aider la Sainte-Eglise à réaliser son apostolat, il faut faire rentrer dans nos églises les 160 millions de chrétiens orientaux séparés d'elle. Il faut, pour commencer, opérer un rapprochement entre ces deux grands fragments du christianisme.

Il est aisé de montrer à nos fidèles de l'Est que nous sommes devenus chrétiens de Chaldée ou de Syrie ou de Grèce ou de Russie, c'est-à-dire de ces nations du Levant, nous trouvons déjà à côté de l'Eglise d'occident une Eglise unie à Rome et qui pratique exactement la liturgie que pratiquent les chrétiens orientaux qui sont hors du bercail. Ces rites qui ne sont pas de chez nous, mais qui ont été adoptés par nous, nous permettent de pratiquer le culte de la Sainte-Eglise, sans que nous ayons à nous inquiéter de ce que nous faisons. C'est pourquoi, nous nous proposons de faire connaître à nos fidèles de l'Est, par le biais de nos églises, ce qui se passe dans les églises orientales, et de leur faire connaître, par le biais de nos églises, ce qui se passe dans les églises occidentales.

Un réceptif à l'hôtel de ville

Une réception eut lieu dans l'après-midi à la mairie où M. Saint-Venant félicita les concurrents pour les mérites qu'ils ont obtenus par le jury au cours des trois journées d'examen qui précéderont la cérémonie d'inauguration.

Rappelons que cette exposition dont l'entrée est gratuite, restera ouverte ce dimanche et demain lundi toute la journée.

CARNE

Naissances

M. et M^{me} René Flipo-Delannoy sont heureux de faire part de la naissance de leur fils, Dominique. Tourcoing, 26 janvier, 20, rue d'Havré. Mercredi 8 - Jeudi 9. 71252

M. et M^{me} Pierre Bertrand-Pascal sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Jacqueline. Roubaix, 60, rue Victor-Hugo, 3 février, 97512d

NOS FEUILLETONS

Dans quelques jours, le « Journal de Roubaix » commencera la publication d'un grand roman d'espionnage, d'un intérêt palpitant :

LA BAGUE AUX SERPENTS par Olivier DUVERGER

Dans les paysages merveilleux de la Côte d'Azur, au milieu d'une nature de rêve, l'auteur fait évoluer ses nombreux personnages avec un tel talent que

nous vivons leur vie et que nous les connaissons bientôt tous parfaitement, avec leurs qualités, leurs défauts, leurs manières, leurs faiblesses. Et on suit ainsi les scènes mouvementées d'un drame policier, plus étonnant que les plus célèbres œuvres de ce genre. Une espionne, un officier de chasseurs, des policiers professionnels et amateurs, des chefs de service allemand d'espionnage, des aventures extraordinaires de crimes étranges et inexplicables, des intrigues souterraines, des coups de théâtre, des fêtes, des trahisons, de l'angoisse, et l'amour qui transforme des menées ténébreuses et conduit heureusement les événements vers une fin patriotique, on trouve tout cela dans :

LA BAGUE AUX SERPENTS par Olivier DUVERGER

ROUBAIX

Aujourd'hui, dimanche 5 février :

Aujourd'hui, Septuagésime; demain, sainte Dorothée. Soleil: Lever, 7 h. 18; coucher, 16 h. 52. Lune: Pleine, à 4 heures.

Bulletin météorologique pour la journée du 5 février (région Nord): Ciel généralement beau dégagé et brumeux; nuages un peu plus abondants l'après-midi; vent de Sud-Est à Sud-Ouest faible à modéré; le minimum de température sera en hausse de 2 à 3 degrés.

Médecins de garde (à n'appeler qu'en cas d'absence du médecin de famille): MM. les docteurs Richir, 27, rue Farnambour, 73, boulevard de Strasbourg.

Pharmaciens de garde du samedi soir à la nuit: MM. Maurice Rivest, 21, boulevard de Strasbourg; M. Maurice Rivest, 73, boulevard de Strasbourg.

Musée de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries textiles: de 10 h à 15 h. Musée Weerts (Hôtel de ville): de 10 h à 13 h.

Amicale des Anciens élèves de l'Ecole Notre-Dame: à 8 h. 45, assemblée générale, 34, rue Richard-Lenoir.

Médailles et anciens soldats coloniaux: à 13 h., banquet, 134, rue de Lannoy.

Alliance monarchique: à 13 h., fête de roi, 10, rue du Maréchal-Foch.

Fraternité des facteurs des postes: à 13 h., assemblée générale, 33, rue du Vieil-Abreuvoir.

Hippodrome-Théâtre: à 15 h., « Victoria et son hussard ».

Conservatoire de musique: à 15 h., 30, gala de la troupe dramatique.

Malgré leur grand âge, ils vécurent seuls, tous deux, très longtemps. M. Hoefman est devenu complètement sourde et n'est plus guère vaillant. Mais, malgré sa cécité, il a conservé une bonne partie de ses moyens. C'était lui qui assurait le fonctionnement du ménage, faisant les commissions, nettoyant la petite maison jusqu'au jour où une nuit, il se leva pour aller à la toilette et ne trouva plus son épouse.

Un Roubaisien M. Edmond Hoefman entrera en octobre dans sa centième année

Bien que les cas de longévité ne soient plus rares dans nos régions, il nous est pourtant agréable de signaler que Roubaix comptera bientôt, parmi ses enfants, un centenaire.

M. Edmond Hoefman, tel est son nom, est, il est vrai, d'origine belge, mais comme il réside dans notre ville depuis quelque vingt ans, on peut affirmer qu'il y a largement acquis droit de cité.

Il est né à Diekvelve (B.), le 13 octobre 1840 et se trouve donc actuellement dans sa 99^e année. Il habite avec sa femme, 24, rue d'Estaing, au Filé. C'est un vieillard étonnamment vert.

Faire connaître les chrétiens orientaux dans leurs manières de prier, dans leurs cérémonies si majestueuses, mais différentes de nos nôtres, par la langue liturgique et par des gestes d'adoration, est l'un des vœux de la Sainte-Eglise. En effet, ce qui se passe surtout dans les églises orientales des chrétiens occidentaux, c'est qu'ils ne se connaissent pas assez. Or, si nous voulons aider la Sainte-Eglise à réaliser son apostolat, il faut faire rentrer dans nos églises les 160 millions de chrétiens orientaux séparés d'elle. Il faut, pour commencer, opérer un rapprochement entre ces deux grands fragments du christianisme.

Il est aisé de montrer à nos fidèles de l'Est que nous sommes devenus chrétiens de Chaldée ou de Syrie ou de Grèce ou de Russie, c'est-à-dire de ces nations du Levant, nous trouvons déjà à côté de l'Eglise d'occident une Eglise unie à Rome et qui pratique exactement la liturgie que pratiquent les chrétiens orientaux qui sont hors du bercail. Ces rites qui ne sont pas de chez nous, mais qui ont été adoptés par nous, nous permettent de pratiquer le culte de la Sainte-Eglise, sans que nous ayons à nous inquiéter de ce que nous faisons. C'est pourquoi, nous nous proposons de faire connaître à nos fidèles de l'Est, par le biais de nos églises, ce qui se passe dans les églises orientales, et de leur faire connaître, par le biais de nos églises, ce qui se passe dans les églises occidentales.

Un réceptif à l'hôtel de ville

Une réception eut lieu dans l'après-midi à la mairie où M. Saint-Venant félicita les concurrents pour les mérites qu'ils ont obtenus par le jury au cours des trois journées d'examen qui précéderont la cérémonie d'inauguration.

Rappelons que cette exposition dont l'entrée est gratuite, restera ouverte ce dimanche et demain lundi toute la journée.

CARNE

Naissances

M. et M^{me} René Flipo-Delannoy sont heureux de faire part de la naissance de leur fils, Dominique. Tourcoing, 26 janvier, 20, rue d'Havré. Mercredi 8 - Jeudi 9. 71252

M. et M^{me} Pierre Bertrand-Pascal sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Jacqueline. Roubaix, 60, rue Victor-Hugo, 3 février, 97512d

NOS FEUILLETONS

Dans quelques jours, le « Journal de Roubaix » commencera la publication d'un grand roman d'espionnage, d'un intérêt palpitant :

LA BAGUE AUX SERPENTS par Olivier DUVERGER

Dans les paysages merveilleux de la Côte d'Azur, au milieu d'une nature de rêve, l'auteur fait évoluer ses nombreux personnages avec un tel talent que

nous vivons leur vie et que nous les connaissons bientôt tous parfaitement, avec leurs qualités, leurs défauts, leurs manières, leurs faiblesses. Et on suit ainsi les scènes mouvementées d'un drame policier, plus étonnant que les plus célèbres œuvres de ce genre. Une espionne, un officier de chasseurs, des policiers professionnels et amateurs, des chefs de service allemand d'espionnage, des aventures extraordinaires de crimes étranges et inexplicables, des intrigues souterraines, des coups de théâtre, des fêtes, des trahisons, de l'angoisse, et l'amour qui transforme des menées ténébreuses et conduit heureusement les événements vers une fin patriotique, on trouve tout cela dans :

LA BAGUE AUX SERPENTS par Olivier DUVERGER

ROUBAIX

Aujourd'hui, dimanche 5 février :

Aujourd'hui, Septuagésime; demain, sainte Dorothée. Soleil: Lever, 7 h. 18; coucher, 16 h. 52. Lune: Pleine, à 4 heures.

Bulletin météorologique pour la journée du 5 février (région Nord): Ciel généralement beau dégagé et brumeux; nuages un peu plus abondants l'après-midi; vent de Sud-Est à Sud-Ouest faible à modéré; le minimum de température sera en hausse de 2 à 3 degrés.

Médecins de garde (à n'appeler qu'en cas d'absence du médecin de famille): MM. les docteurs Richir, 27, rue Farnambour, 73, boulevard de Strasbourg.

Pharmaciens de garde du samedi soir à la nuit: MM. Maurice Rivest, 21, boulevard de Strasbourg; M. Maurice Rivest, 73, boulevard de Strasbourg.

Musée de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries textiles: de 10 h à 15 h. Musée Weerts (Hôtel de ville): de 10 h à 13 h.

Amicale des Anciens élèves de l'Ecole Notre-Dame: à 8 h. 45, assemblée générale, 34, rue Richard-Lenoir.

Médailles et anciens soldats coloniaux: à 13 h., banquet, 134, rue de Lannoy.

Alliance monarchique: à 13 h., fête de roi, 10, rue du Maréchal-Foch.

Fraternité des facteurs des postes: à 13 h., assemblée générale, 33, rue du Vieil-Abreuvoir.

Hippodrome-Théâtre: à 15 h., « Victoria et son hussard ».

Conservatoire de musique: à 15 h., 30, gala de la troupe dramatique.

Malgré leur grand âge, ils vécurent seuls, tous deux, très longtemps. M. Hoefman est devenu complètement sourde et n'est plus guère vaillant. Mais, malgré sa cécité, il a conservé une bonne partie de ses moyens. C'était lui qui assurait le fonctionnement du ménage, faisant les commissions, nettoyant la petite maison jusqu'au jour où une nuit, il se leva pour aller à la toilette et ne trouva plus son épouse.

Un Roubaisien M. Edmond Hoefman entrera en octobre dans sa centième année

Bien que les cas de longévité ne soient plus rares dans nos régions, il nous est pourtant agréable de signaler que Roubaix comptera bientôt, parmi ses enfants, un centenaire.

M. Edmond Hoefman, tel est son nom, est, il est vrai, d'origine belge, mais comme il réside dans notre ville depuis quelque vingt ans, on peut affirmer qu'il y a largement acquis droit de cité.

Il est né à Diekvelve (B.), le 13 octobre 1840 et se trouve donc actuellement dans sa 99^e année. Il habite avec sa femme, 24, rue d'Estaing, au Filé. C'est un vieillard étonnamment vert.

Faire connaître les chrétiens orientaux dans leurs manières de prier, dans leurs cérémonies si majestueuses, mais différentes de nos nôtres, par la langue liturgique et par des gestes d'adoration, est l'un des vœux de la Sainte-Eglise. En effet, ce qui se passe surtout dans les églises orientales des chrétiens occidentaux, c'est qu'ils ne se connaissent pas assez. Or, si nous voulons aider la Sainte-Eglise à réaliser son apostolat, il faut faire rentrer dans nos églises les 160 millions de chrétiens orientaux séparés d'elle. Il faut, pour commencer, opérer un rapprochement entre ces deux grands fragments du christianisme.

Il est aisé de montrer à nos fidèles de l'Est que nous sommes devenus chrétiens de Chaldée ou de Syrie ou de Grèce ou de Russie, c'est-à-dire de ces nations du Levant, nous trouvons déjà à côté de l'Eglise d'occident une Eglise unie à Rome et qui pratique exactement la liturgie que pratiquent les chrétiens orientaux qui sont hors du bercail. Ces rites qui ne sont pas de chez nous, mais qui ont été adoptés par nous, nous permettent de pratiquer le culte de la Sainte-Eglise, sans que nous ayons à nous inquiéter de ce que nous faisons. C'est pourquoi, nous nous proposons de faire connaître à nos fidèles de l'Est, par le biais de nos églises, ce qui se passe dans les églises orientales, et de leur faire connaître, par le biais de nos églises, ce qui se passe dans les églises occidentales.

Un réceptif à l'hôtel de ville

Une réception eut lieu dans l'après-midi à la mairie où M. Saint-Venant félicita les concurrents pour les mérites qu'ils ont obtenus par le jury au cours des trois journées d'examen qui précéderont la cérémonie d'inauguration.

Rappelons que cette exposition dont l'entrée est gratuite, restera ouverte ce dimanche et demain lundi toute la journée.

CARNE

Naissances

M. et M^{me} René Flipo-Delannoy sont heureux de faire part de la naissance de leur fils, Dominique. Tourcoing, 26 janvier, 20, rue d'Havré. Mercredi 8 - Jeudi 9. 71252

M. et M^{me} Pierre Bertrand-Pascal sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Jacqueline. Roubaix, 60, rue Victor-Hugo, 3 février, 97512d

NOS FEUILLETONS

Dans quelques jours, le « Journal de Roubaix » commencera la publication d'un grand roman d'espionnage, d'un intérêt palpitant :

LA BAGUE AUX SERPENTS par Olivier DUVERGER

Dans les paysages merveilleux de la Côte d'Azur, au milieu d'une nature de rêve, l'auteur fait évoluer ses nombreux personnages avec un tel talent que

nous vivons leur vie et que nous les connaissons bientôt tous parfaitement, avec leurs qualités, leurs défauts, leurs manières, leurs faiblesses. Et on suit ainsi les scènes mouvementées d'un drame policier, plus étonnant que les plus célèbres œuvres de ce genre. Une espionne, un officier de chasseurs, des policiers professionnels et amateurs, des chefs de service allemand d'espionnage, des aventures extraordinaires de crimes étranges et inexplicables, des intrigues souterraines, des coups de théâtre, des fêtes, des trahisons, de l'angoisse, et l'amour qui transforme des menées ténébreuses et conduit heureusement les événements vers une fin patriotique, on trouve tout cela dans :

LA BAGUE AUX SERPENTS par Olivier DUVERGER

vers le monde nous prouvent clairement que les maîtres restent toujours suspendus sur nos têtes et nous incitent à mettre sur tout premier rang de nos préoccupations l'organisation de la défense passive. Chaque père de famille se rend compte de ce danger inévitable n'a-t-il pas le devoir de se demander comment sa femme et ses enfants seraient protégés si par malheur la guerre venait à éclater? En négligeant ce devoir, ne se préparait-il pas de cruels remords?

Aussi, le Comité roubaisien de défense passive désireux de répondre à de si légitimes préoccupations et décidé d'autre part à reprendre, en l'intensifiant encore, l'activité qu'il a déployée sur ces terrains ces années dernières vient d'élaborer tout un programme théorique et pratique pour l'exercer en cours.

Il est à souhaiter que nos concitoyens, réalisant tout l'intérêt que nous avons l'opportunité de cette initiative répondent avec empressement à l'appel du comité et ne laissent pas échapper une telle occasion de s'instruire et de se protéger contre un péril nullement chimérique.

Si la direction passive est à présent sous la direction du ministère de la Défense nationale, il faut néanmoins songer à préparer les cadres d'une organisation efficace et utiliser les bonnes volontés qui ne demandent qu'à se dévouer.

Le rôle du comité consistera donc comme précédemment à éduquer la population civile et à former des cadres. Le moment venu, seront à même de rendre des services appréciables.

Son activité se manifestera d'abord par la réouverture, 3 bis, rue du Château, d'une permanence où l'on pourra obtenir certains renseignements concernant les masques, les moyens de protection individuelle et collective, les abris, les brochures de propagande, etc. En fait, nous nous proposons de constituer un service de renseignements sur l'organisation à domicile et avec des moyens de fortune d'un abri familial qui pourrait être la solution vraiment pratique de la question.

Pour tous ceux qui ont suivi les cours donnés par des docteurs ou des techniciens à l'intention des brancardiers et des personnes de bonne volonté appelées à constituer les cadres de cette organisation, il est bien entendu que le public sera admis à assister à ces conférences.

Ces cours seront accompagnés d'exercices pratiques avec port de masques, passage à la chambre à gaz, séances de pansement, etc.

Dès à présent, le comité fait appel aux personnes (hommes et femmes) de bonne volonté qui n'étant pas mobilisables accepteraient de faire partie des divers services prévus. Ils seraient alors organisés de constituer des équipes suivant les aptitudes de chacun.

La journée de l'Œuvre d'Orient à Saint-Martin

La grande institution dont Mgr Lavieure fut le premier directeur et promoteur de 1886 à 1893, est particulièrement intéressante dans nos régions. Actuellement, c'est Mgr Lagier qui dirige l'Œuvre d'Orient. C'est elle qui, le dimanche 12 février, fera célébrer à 10 h., en l'église de Saint-Martin, une messe oratoire très solennelle.

Faire connaître les chrétiens orientaux dans leurs manières de prier, dans leurs cérémonies si majestueuses, mais différentes de nos nôtres, par la langue liturgique et par des gestes d'adoration, est l'un des vœux de la Sainte-Eglise. En effet, ce qui se passe surtout dans les églises orientales des chrétiens occidentaux, c'est qu'ils ne se connaissent pas assez. Or, si nous voulons aider la Sainte-Eglise à réaliser son apostolat, il faut faire rentrer dans nos églises les 160 millions de chrétiens orientaux séparés d'elle. Il faut, pour commencer, opérer un rapprochement entre ces deux grands fragments du christianisme.

Il est aisé de montrer à nos fidèles de l'Est que nous sommes devenus chrétiens de Chaldée ou de Syrie ou de Grèce ou de Russie, c'est-à-dire de ces nations du Levant, nous trouvons déjà à côté de l'Eglise d'occident une Eglise unie à Rome et qui pratique exactement la liturgie que pratiquent les chrétiens orientaux qui sont hors du bercail. Ces rites qui ne sont pas de chez nous, mais qui ont été adoptés par nous, nous permettent de pratiquer le culte de la Sainte-Eglise, sans que nous ayons à nous inquiéter de ce que nous faisons. C'est pourquoi, nous nous proposons de faire connaître à nos fidèles de l'Est, par le biais de nos églises, ce qui se passe dans les églises orientales, et de leur faire connaître, par le biais de nos églises, ce qui se passe dans les églises occidentales.

Un réceptif à l'hôtel de ville

Une réception eut lieu dans l'après-midi à la mairie où M. Saint-Venant félicita les concurrents pour les mérites qu'ils ont obtenus par le jury au cours des trois journées d'examen qui précéderont la cérémonie d'inauguration.

Rappelons que cette exposition dont l'entrée est gratuite, restera ouverte ce dimanche et demain lundi toute la journée.

Le départ de M. Janssen chef de la gare du Pile admis à la retraite

Après trente-cinq années de bons services à la Compagnie des chemins de fer M. Janssen, le sympathique et dévoué chef de la gare du Pile a pris sa retraite à dater du 1^{er} février.

Un dévouement remarquable, d'une amabilité parfaite, M. Janssen occupait le poste de chef de gare de Roubaix-Watrelles depuis 35 ans. Il y était particulièrement apprécié pour son dévouement à son poste et son départ sera vivement regretté.

A cette occasion le secrétaire de la gare avait organisé une manifestation de sympathie, manifestation qui fut suivie d'une réunion de famille et au cours de laquelle un souvenir fut offert au nouveau retraité.

M. Janssen fut félicité par tous ceux qui eurent l'occasion de le connaître et estimer son personnel. Il s'en va vivre à Douai les jours sabbatiques d'une retraite que nous lui souhaitons longue et heureuse.

Assemblée générale des décorés de la médaille militaire

Une assemblée générale extraordinaire des décorés de la Médaille militaire aura lieu au Café de la Rotonde, rue Pierre-Motte, à Roubaix, le dimanche 12 février, à 10 h. 30.

A l'ordre du jour